

4) Bien entendu, les socialistes ne disent pas que leur présence au gouvernement sert en ce moment exactement la tactique qu'applique la bourgeoisie. Ils ont trouvé une théorie de défense de la République, sur les deux fronts : contre le R.P.F. et contre le Communisme pour couvrir le rôle anti-ouvrier qu'ils jouent.

La bourgeoisie trouve d'ailleurs un quatrième avantage à leur utilisation, c'est de leur faire faire la besogne la plus ouvertement anti-ouvrière : maintien du blocage des salaires par D. Mayer, ministre du travail, et répression par J.Moch, ministre de l'intérieur.

De temps en temps, une petite exhibition anti-gaulliste permet de justifier la théorie des deux fronts ("complot de la pentecôte") mais en réalité, tous les coups sont portés contre la classe ouvrière, sur le plan des salaires et des libertés et contre le P.C.F. sur le plan parlementaire. L'utilisation des C.R.S. se combine avec les manœuvres électorales qui ont éliminé les stalinien aux dernières élections cantonales. L.Blum proposait de poursuivre plus loin sur ce plan en établissant un système pour les élections législatives qui aurait le même résultat.

Ainsi, les socialistes préparent le terrain à la bourgeoisie pour l'évolution à droite vers un gouvernement fort et la préparation de la guerre. En même temps, bien entendu, ils préparent leur propre éviction du gouvernement le jour où la bourgeoisie se sentira assez forte pour se passer d'eux. J.Moch qui se croit indispensable parce qu'il "défend la République", déclame que le gouvernement actuel durera jusqu'à la fin de la législature.

Il est néanmoins peu probable que "l'immobilisme" actuel se maintienne si longtemps. La crise économique, les décisions américaines, l'attitude que prendront les travailleurs face au chômage et à l'abaissement du niveau de vie, vont amener certainement dans la prochaine période, des modifications importantes de la situation politique en France.

LE GAULLISME

L'attitude de la bourgeoisie vis-à-vis du gaullisme est également significative de la situation.

C'est incontestablement le gaullisme qui porte en lui les éléments pour la constitution d'un état fort anti-ouvrier : sa "doctrine", les cadres fascistes qu'il a regroupés, la personnalité de De Gaulle le montrent.

Mais sa position sur la question des relations avec l'Amérique et surtout la situation sociale, font qu'il est trop tôt pour que la bourgeoisie le pousse au pouvoir immédiatement.

Au point de vue international, De Gaulle considère, bien entendu, que la France doit être dans le camp américain. Mais, il exprime des réserves surtout sur l'aspect militaire des accords occidentaux.

Le 1^o Mai, il disait : "Le pacte Atlantique ne garantit pas notre Sécurité".

Il n'y a pas là une divergence de fond, mais seulement de rythme et qui éclaire la situation. Les capitalistes américains ainsi que les capitalistes français veulent